



ANTONIA

Ma séropositivité n'est pas un sujet tabou. Je ne la cache pas. Beaucoup de gens sont donc au courant et leur soutien est réel. Quand je les rencontre, ils me demandent des nouvelles de ma santé. Cela me touche vraiment.

DÉCOUVREZ L'INTERVIEW VIDÉO D'ANTONIA SUR WWW.PREVENTIONSIDA.ORG
POSTEZ VOTRE PHOTO ET CRÉEZ AUSSI VOTRE VIDÉO ONLINE !



Pour toutes informations concernant l'exposition « Vie & VIH aujourd'hui » :

Plate-Forme Prévention Sida
Rue Jourdan, 151
à 1060 Bruxelles
Tél: +32 02/733 72 99
Fax: +32 02/646 89 68

Pour apporter son témoignage dans le cadre de l'exposition « Vie & VIH aujourd'hui » :
www.preventionsida.org

La Plate-Forme Prévention Sida a aussi publié une nouvelle brochure informative « Vivre avec le VIH ». Cette brochure est destinée à aider les personnes vivant avec le VIH à mieux comprendre leur maladie, à se soigner et à mieux vivre avec leur séropositivité. Elle peut également être utile aux personnes qui orientent et aident les personnes séropositives à prendre le mieux possible soin d'elles.

Parce que le Sida se transmet non seulement par le virus VIH, mais aussi par le silence, l'indifférence, l'ignorance, les préjugés et les tabous.

Enfin, elle est un outil précieux pour les proches et, au-delà, pour tous ceux qui souhaitent s'informer sur les réalités de l'épidémie et les difficultés que les personnes vivant avec le VIH peuvent rencontrer.

Cette brochure peut être commandée à la Plate-forme Prévention Sida ou téléchargée sur le site :
<http://preventionsida.org/2014/07/vivre-avec-le-vih-2014/>

Quand des travailleurs pour déposer leurs

« Pas tout seul face à mes impasse ouverts à des travailleurs issus de me session se clôture, une troisième institutionnels, élaboration colle

Voici plus de 10 ans que l'asbl Repères et le CBPS travaillent ensemble. Lors des formations données par Repères et les accompagnements méthodologiques menés par le CBPS, des professionnels de champs divers, témoignent de la complexité croissante des problématiques rencontrées sur leur terrain. Force est de constater que de nombreux éducateurs, personnels de santé, assistants sociaux, etc., sont confrontés à des personnes cumulant des problématiques si complexes et multifactorielles qu'ils se sentent de plus en plus démunis et impuissants dans leur pratique professionnelle.

Face à un travail « en solitaire », ces professionnels vivent des situations d'échec : trop d'obstacles à surmonter seuls pour améliorer la situation du demandeur, sentiment d'une obligation à toujours intervenir dans l'urgence (voire quand il est déjà trop tard), difficultés à travailler en interdisciplinarité, découpage des problématiques, résistance des demandeurs face à une pluralité d'intervenants, injonction à être plus dans le contrôle social que dans l'accompagnement des usagers... Le turn-over du personnel de certains secteurs est probablement révélateur de ce sentiment d'épuisement et d'échec des professionnels de terrain. C'est pour soutenir ces travailleurs, qu'ont été mis en place ces ateliers d'échanges de pratiques où la méthode préconisée se base sur les concepts de promotion de la santé et privilégie la participation des travailleurs.

Pas si seul.e que cela...

Nous sommes deux animateurs, un formateur de Repères et un responsable de

Des professionnels de différents secteurs se rencontrent pour dépasser les impasses et échanger leurs ressources !

« Mes questions, ma pratique, mes questions professionnelles... » sont des ateliers d'échanges de pratiques entre professionnels de différents secteurs. Ils sont menés conjointement par l'asbl Repères et le CBPS. Une deuxième édition se profile en janvier 2015. Focus sur ces ateliers mixant questions, décryptages et recherche de nouvelles pistes de travail.

projet du CBPS. Un tandem, chacun muni de sa spécificité, pour éprouver ce « pas tout seul » où va se construire un espace de questions, d'hypothèses où chacun est invité à participer. Confidentialité et respect de chacun sont évidemment les règles de mise, mais aussi l'importance de la présence de chacun dans un espace qui fonde sa légitimité dans la dynamique de la pluralité des regards.

A chaque séance, une question, un « cas » est exposé par un participant au reste du groupe. Les phrases sont tantôt hésitantes ou tranchantes, le débit lent ou rapide. Certains participants se disent surpris de s'entendre reformuler par d'autres ce qu'ils ne parvenaient pas à rassembler. L'écoute, elle, est toujours attentive même déclinée sous un autre mode, ce qui est exprimé par l'un fait résonance aux questions que se posent les autres, ou mettent en forme d'autres interrogations. Et d'autres de se dire qu'ils ne sont peut-être pas si seuls s'ils partagent des questions ensemble.

Après cette écoute, les questions, les hypothèses puis les interprétations de chacun des participants s'échangent, des pistes s'ébauchent. Le travail collectif s'élabore. Au fil des séances, des liens se tissent, ainsi est expérimenté, par la pratique en groupe, ce fameux « travailler ensemble ». Ces ateliers sont l'occasion de s'autoriser à questionner ses pratiques, prendre du recul, découvrir d'autres pratiques professionnelles, rechercher de nouvelles pistes de travail et ainsi se ressourcer au travers d'échanges avec d'autres.

Nous espérons qu'en étant mis dans une position de ressources pour leurs collègues en formation, les participants retrouvent l'estime de base de leur travail et de leurs compétences. Car ces ateliers d'échange de pratiques nourrissent également la confiance en soi et la créativité, ingrédients nécessaires pour transmettre ces ressources aux différents publics rencontrés au quotidien.

Quels effets ?

Selon les dires des participants, participer à un groupe dégagé d'enjeux institutionnels communs permet de s'exprimer avec une plus grande liberté, ce qui favorise réflexion et prise de recul. Pour certains participants, cet espace complète ce qui existe déjà dans leur institution (réunion d'équipe et supervision). Pour d'autres, cela vient suppléer l'absence de ressources internes. Cette prise de recul permet de nuancer le point de vue d'origine autour de la problématique initialement nommée. On s'aperçoit que les aspects personnels, professionnels et institutionnels sont souvent imbriqués dans ce qui fait impasse. Le partage de regards, de cultures, d'options, d'habitudes, d'expériences apporte un éclairage nouveau sur certaines situations.

Les participants identifient des effets à différents niveaux :

Institutionnels. Comprendre autrement ce qui est problématique permet de retourner dans son institution avec plus de distance et moins d'enjeux personnels. On partage alors autrement avec ses collègues une réflexion sur une situation complexe.

Personnels. Le travail effectué clarifie une part de ce qui est personnel et singulier dans ce qui fait impasse. Il permet de nuancer ce qui est en jeu et de faire la part entre les dimensions subjectives et objectives des difficultés, d'identifier en quoi une sensibilité personnelle fait parfois frein ou parfois ressource dans certains contextes difficiles ou face à certains types de problématiques.

Professionnels. La prise de recul permet un repositionnement à l'égard des usagers à la fois sur le plan de la mobilisation des ressources institutionnelles, celles de réseau et celles des ressources liées à la « posture adoptée » dans la relation de travail.

Nous espérons que ce qui fera ressource pour les travailleurs aura un effet sur leurs pratiques au bénéfice des usagers.

Et pour 2015, si vous êtes intéressé(e) par cette expérience, 8 dates à planifier dans votre agenda : 24/02, 24/03, 28/04, 26/05, 23/06, 22/09, 20/10, 24/11/2015.

L'équipe de Repères et du CBPS

Renseignements pratiques :
8 ateliers sont prévus les mardis
de 13 heures 30 à 16 heures 30 :
24/02, 24/03, 28/04, 26/05, 23/06, 22/09,
20/10, 24/11
Prix de l'ensemble des ateliers : 80 euros